

de ce chef de terribles corrections qui, loin de le ramener à de bons sentiments, l'aigrissent d'avantage, lui font prendre définitivement l'école et le maître en aversion et il finit, comme un grand nombre, par rester ignorant et se perdre prématurément dans une condition servile quelconque.

Je pense qu'il n'y a rien d'exagéré dans ces hypothèses, mais qu'elles sont de nature à faire réfléchir les jeunes instituteurs qui recourent à l'exclusion de l'école ou de la classe, avant d'avoir épuisé tous les moyens que leur offre la science pédagogique, savoir : patience persistante ; représentations paternelles et cordiales ; sollicitude profonde pour un enfant malheureux, souvent brutal et indocile par la faute de ses parents.

Lorsque toutes les bonnes voies ont été épuisées, mais alors seulement, on recourt à la mesure extrême, et le maître ayant rempli tout son devoir, à la conscience tranquille, on ne peut rien lui reprocher de ce chef. J. D.

Soixantième Conférence de l'Association des Instituteurs de la circonscription de l'école Normale Jacques-Cartier, tenue le 24 et le 25 janvier 1877

SEANCE DU 24

Présidence de M. A. D. Lacroix.

PRÉSENTS : M. l'abbé Verreau, M. l'insp. MacMahon, MM. A. Goyette, J. Brassard, D. Boudrias, U. E. Archambault, F. X. P. Demers, J. T. Dorais, J. Allaire, S. Aubin, A. Brunet, P. Nantel, L. Charbonneau, H. B. Granger, C. W. Smith, J. D. Boisvert, P. Defoy, C. O. Caron, O. Pelletier, I. Nadon, F. X. Boileau, A. Martin, J. Goyette, J. Kelly, A. Courville, J. E. Juairé, P. M. Adhémar, P. Ahern, O. N. Turgeon, C. Brault, P. L. O'Donoghue, M. Lanctôt, G. Boudrias, J. Leroux, C. Leblanc, J. O. Drouin, C. Grégoire, O. Boisvert, J. B. Demers, N. Latrémouille, O. Caron, G. Gervais, J. O. Cassegrain et les Elèves de l'École Normale.

M. le Président, avant de présenter à l'auditoire M. D. Boudrias, qui avait bien voulu consentir à faire les frais de cette séance, s'est exprimé en ces termes :

« Nous sommes réunis ce soir, messieurs, pour entendre parler d'un événement qui a eu du retentissement dans le monde entier ; d'un événement qui n'a laissé aucune nation indifférente, et qui est encore plein d'actualité : l'Exposition universelle de Philadelphie.

« La grande république américaine, voulant célébrer dignement le centième anniversaire de son indépendance, avait convié dans ce but tous les peuples de l'univers à un banquet fraternel et commémoratif. Ceux-ci, répondant aussitôt à son appel, s'empressèrent d'envoyer dans la ville de Philadelphie tous les plus beaux produits de leur richesse, de leur travail, de leur industrie et de leur intelligence.

« Naturellement, toutes les classes de la société, depuis le prince jusqu'à l'humble artisan, y avaient de nombreux représentants : les Instituteurs du Bas-Canada font, cependant, exception à cette règle. N'ayant en main qu'un fonds, pourtant assez considérable.....de dévouement et d'abnégation, fonds qui vaut bien les *greenbacks*, mais qui est peu connu, et qui n'a pas cours chez nos positifs voisins, force leur a été de se résigner à la pénible mais toute-puissante raison qui les obligeait de rester chez eux, et d'attendre patiemment des jours meilleurs.

« Notre place était pourtant bien marquée dans ce grand travail de la civilisation : car, bien que je sois loin d'avoir la prétention d'attribuer aux instituteurs

primaires tout le mérite d'avoir formé ces intelligences d'élite qui ont produit les merveilles de l'Exposition, ils y ont néanmoins pris une part considérable. En effet, qui ne reconnaît l'importance des premiers soins donnés à ce tendre arbuste qu'on appelle l'enfant, et qui ignore les suites heureuses ou funestes qui seront les conséquences inévitables de sa première éducation ?

« Au regret de ne pouvoir occuper cette place est venu s'en joindre un autre : celui de voir que les Principaux de nos Ecoles Normales, qui, par leurs aptitudes spéciales et leurs connaissances étendues, étaient le plus en état de faire une judicieuse comparaison des différentes méthodes, et qui, par leurs rapports intimes avec les instituteurs, pouvaient le mieux nous faire bénéficier du résultat de leurs sérieuses investigations, avaient été complètement oubliés.

« Les féconds enseignements de cette grande exposition scolaire seront-ils donc complètement perdus pour nous ? Je ne crois pas, messieurs. Déjà, un instituteur distingué, dont le dévouement à cette Association est bien connu, a daigné nous entretenir de ce sujet ; ce soir, M. Boudrias, un des rares instituteurs qui aient eu le bonheur de s'asseoir à ce banquet de l'intelligence, de s'éclairer à ce flambeau lumineux et civilisateur de l'Exposition, a consenti, avec une générosité qui l'honore, à nous faire partager le fruit de ses observations, en nous communiquant le résultat de ses impressions.

« Espérons, dans l'intérêt de l'éducation, que ce noble exemple trouvera, parmi ceux qui ont visité l'Exposition, de nombreux imitateurs. »

M. Boudrias prit alors la parole, et entretint les membres de la conférence du sujet suivant : De l'Exposition universelle de Philadelphie considérée au point de vue de l'Instruction Publique.

Ce monsieur n'a donné que la première partie de son sujet, se réservant de traiter la seconde dans une séance ultérieure. Pour cette fois, il n'a parlé que de la construction et de l'ameublement des bâtisses d'école, c'est-à-dire de ce que nous pourrions appeler le côté matériel de son travail. A la suite des détails multiples et circonstanciés dans lesquels il est entré, l'auditoire a pu se convaincre que M. Boudrias a dû mettre à profit tous les moments qu'il a passés à l'Exposition, et que tout ce qui, d'une façon ou d'une autre, se rattache à l'Instruction a été pour lui l'objet d'une étude approfondie.

Proposé par M. U. E. Archambault, secondé par M. C. O. Caron :

Qu'un vote de remerciement soit offert à M. Boudrias pour la manière habile et surtout pratique avec laquelle il a traité son sujet.—Adopté.

Et la séance est ajournée au lendemain, à 10 heures de l'avant-midi.

SEANCE DU 25

Présidence de M. A. D. Lacroix.

PRÉSENTS : M. l'abbé Verreau, M. F. X. Valade, ex insp. d'écoles ; MM. les inspecteurs d'écoles Caron, MacMahon et Grondin ; MM. J. Brassard, A. Goyette, U. E. Archambault, D. Boudrias, J. T. Dorais, F. X. P. Demers, H. C. O'Donoghue, W. Fahey, G. Gervais, S. Aubin, J. Archambault, J. O. Mauffette, L. A. Primeau, J. Allaire, J. Cosson, F. X. Boileau, J. Leroux, P. M. Adhémar, J. Goyette, J. E. Juairé, O. Caron, N. Latrémouille, H. Tétrault, I. Nadon, C. Leblanc, O. N. Turgeon, J. H. Demers, J. D. Boisvert, A. Courville, W. Reynolds, A. Chatigny, A. Martin, J. Kelly, J. O. Drouin, O. Boisvert, C. Grégoire, J. A. Manseau, W. J. McDonald, J. Dufresne, N. Mallet, E. Leblanc, J. Guérin, A. Chassé, P. Nantel, A. Brunet, J. Ahern, J. A. Toupin, P. H. Vaillancourt, N. J. Bellefeuille, J. Champoux, T. Whitty, C. Brault, P.